

Homélie de Mgr Centène

Albane, Rosemary,

Vous avez bien compris le sens de ce qui vient d'être lu :

« Nul n'aura quitté à cause de moi et de l'Évangile une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre, sans qu'il reçoive, en ce temps déjà le centuple [...] et dans le monde à venir la vie éternelle. »

Vous ne faites pas partie de cette liste, il n'est donc pas question que vos maris vous quittent ! Le Christ ne le demande pas !

Lorsqu'il a restauré le diaconat comme un ministère stable, permanent, le Concile Vatican II l'a ouvert à des hommes mariés parce qu'il a voulu doter l'Église d'un ministère qui lui semblait nécessaire pour son implantation et son développement.

Le concile précisait, dans la constitution « Lumen gentium », que « les mains leurs étaient imposées non pas en vue du sacerdoce, mais en vue du service. »

Un service qui doit rejoindre toutes les conditions et tous les états de vie, aussi bien par son objet que par son sujet pour attester que l'Église toute entière est servante à l'image de Jésus qui « n'est pas venu pour être servi mais pour servir. »

L'Église a voulu orienter ce ministère renouvelé dans cette direction en privilégiant son caractère missionnaire et caritatif enraciné dans la prière et la liturgie.

L'Église a estimé que la figure du diacre était nécessaire aujourd'hui pour rappeler que le visage du serviteur est constitutif de la ressemblance de l'Église à son Seigneur, qui s'est fait le serviteur de tous.

Par la spécificité de leur ministère, orienté vers la mission et la charité, par le caractère majoritaire des diacres mariés et insérés dans une vie professionnelle, l'Église se donnait la possibilité, non seulement de se rendre proche d'un plus grand nombre mais aussi de montrer son désir

- d'appartenir à ce plus grand nombre, d'y être intégré, de ne pas lui être étrangère,

- de montrer que la Sagesse dont nous parlait la première lecture, que la Parole de Dieu dont nous parlait la deuxième lecture, que la vie éternelle dont nous parlait l'Évangile, ne sont pas réservées à un petit nombre, ne sont pas réservées à une élite, mais qu'elles sont pour tous. Non pas parce qu'elles sont faciles à atteindre « pour les hommes c'est impossible » mais parce qu'elles nous sont données par Dieu à qui « rien n'est impossible » et qu'Il nous a tout donné en nous donnant son propre Fils.

Et c'est véritablement de ce don du Fils qui se fait tout à tous, que témoigne le diaconat.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à dire pour mieux approfondir la connaissance du diaconat. Mais cela est suffisant pour vous inviter, François et Nicolas, à vous approprier la figure du Christ, serviteur et proche de tous, des plus petits en particulier.

Par cette ordination vous devenez ministres de la charité de notre Dieu, serviteurs de la diaconie de l'Eglise, c'est-à-dire de cette manière toute spéciale dont l'Eglise doit se situer dans le monde,

- comme une servante,
- comme une présence de compassion,
- comme révélatrice de la tendresse du Seigneur.

François, Nicolas, vous portez une aube. Dans un moment vous revêtirez l'étole et la dalmatique.

Ce n'est pas pour vous mettre à part, vous avez bien compris que ce serait contraire à l'essence même du diaconat, mais pour montrer que celui qui est le Très Haut s'est fait le Tout Proche.

Dans l'exercice de notre diaconat vous proclamerez la Parole de Dieu, vous célébrerez des baptêmes, vous célébrerez des mariages, vous présiderez parfois des sépultures. A côté du prêtre, vous élèverez le calice pour montrer que tout prend source et tout prend sens dans le Sacrifice du Christ.

Mais vous serez reconnus dans votre vie de tous les jours comme des ministres de l'Eglise.

Vous le serez par ceux que vous côtoierez dans votre famille, dans votre milieu professionnel, dans la vie associative, dans la communauté chrétienne.

Ils pourront reconnaître que c'est le même qui sert à l'autel et qui sert dans la vie de tous les jours par sa façon de vivre et de se comporter.

Cela va marquer votre chemin de sainteté, votre ressemblance au Christ.

Et cela va marquer l'Eglise dans sa mission d'évangélisation, dans sa mission de servante de la rencontre entre Dieu et les hommes.

Pour être véritablement au service de cette rencontre, vous devrez être insérés en Dieu autant que vous êtes insérés dans le monde.

La fréquentation de la Parole de Dieu, la prière, particulièrement la liturgie des heures à laquelle vous allez vous engager, la poursuite de votre formation, seront de précieux secours pour répondre à l'unique question qui vaille : « Bon Maître que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? ».

Amen !

+ Raymond Centène

Evêque de Vannes